

ROLE DES EMOTIONS DANS LA SURPRODUCTION DE LARMES

Les émotions agissent sur les glandes lacrymales par l'intermédiaire du système limbique. Cela a été rendu possible par une mutation génétique aléatoire qui s'est produite dans l'espèce humaine il y a des centaines de milliers d'années et qui a fait que le système limbique – centre fonctionnel des émotions – s'est connecté aux glandes lacrymales^[6].

Le nerf facial VII contrôle les glandes lacrymales.

Il existe deux sortes de fibres qui agissent sur les glandes lacrymales : les fibres sympathiques et parasympathiques.

D'une manière générale, au niveau du corps humain, les nerfs parasympathiques et sympathiques contrôlent les activités involontaires des organes (ex. : battements du cœur). L'action des nerfs parasympathiques est très souvent opposée à l'action des nerfs sympathiques. Par exemple, au niveau des glandes, les nerfs parasympathiques augmentent les sécrétions, et les nerfs sympathiques les diminuent. Les commandes du système nerveux peuvent donc trouver, grâce à ces nerfs, un équilibre dans le fonctionnement des organes.

Pour atteindre la glande lacrymale, les fibres parasympathiques et sympathiques empruntent un chemin légèrement différent.

Les fibres sympathiques de la glande lacrymale suivent tout d'abord les fibres sympathiques oculaires puis, au plexus carotidien, prennent une voie différente : elles traversent le nerf pétreux profond.

Les fibres parasympathiques des glandes lacrymales, elles, ont pour origine le centre lacrymo-muco-nasal, situé dans la protubérance annulaire. Elles suivent le nerf VII puis, à la sortie du ganglion géniculé, l'abandonnent et forment le nerf grand pétreux superficiel. Celui-ci s'anastomose avec le nerf pétreux profond et forme le nerf vidien.

Une fois réunies dans le nerf vidien, les fibres sympathiques et parasympathiques de la glande lacrymale atteignent le ganglion sphéno-palatin (ou ganglion ptérygo-palatin). Ces fibres sont appelées à leur sortie du ganglion « fibres post-ganglionnaires ». Celles-ci rejoignent le nerf maxillaire supérieur. Elles empruntent la voie orbitaire de ce dernier puis le nerf lacrymal (issu du nerf ophtalmique). Ce nerf va les mener dans la glande lacrymale.

En quoi est-il utile de pleurer après une émotion forte ?

La composition des larmes évacuées à la suite d'une émotion est très différente des larmes créées en permanence ou des larmes-réflexes. Les pleurs d'émotion contiennent en effet plus de protéines, d'hormones, dont la prolactine mais aussi la leu-enképhaline (un peptide opioïde) qui agit sur la douleur. Le message nerveux qui provoque les larmes entraîne également la production d'antalgiques naturels. On retrouve également dans ce type de larmes les molécules responsables du stress ou des toxines apparues sous l'effet du stress. La particularité des larmes d'émotion reste largement inexplorée. Les effets de catharsis ou relaxant des larmes qu'avancent certaines thèses restent à confirmer, observe la DOG dans une étude publiée en 2009. On peut pleurer sous le coup d'une émotion qu'on ne peut parvenir à verbaliser, lorsque « les mots ne viennent plus »^[6].